2 février 2008
Acadie Nouvelle

Pointe Lepreau 2: les ouvriers plus optimistes que jamais

Charles-Antoine Gagnon

FREDERICTON - Le N.-B. a la capacité de devenir un chef de file en matière d'énergie nucléaire, estime la Fraternité internationale des ouvriers en électricité.

Le syndicat qui représente les employés de la centrale de Pointe Lepreau espère que le projet d'une deuxième centrale nucléaire se concrétisera.

Les propos du premier ministre Graham dans le cadre du discours sur l'état de la province, jeudi soir, voulant que "les résultats de l'étude de faisabilité dépassent les attentes" donne espoir à Ross Galbraith, gérant-adjoint au local 37 de la Fraternité internationale des ouvriers en électricité (FIOÉ).

"Avec des entreprises comme Precision Metalworks et Sunny Corner Entreprises ainsi que le Centre de recherche sur l'énergie nucléaire de l'Université du N.-B. à Fredericton, il y a une occasion pour la province de développer un Centre d'excellence en énergie nucléaire. Nous le faisons déjà, d'ailleurs", a expliqué M. Galbraith.

Le ministre de l'Énergie, Jack Keir, doit d'ailleurs faire une importante annonce en matière énergétique, lundi matin à Saint-Jean. Il pourrait s'agir d'un développement positif concernant l'étude de faisabilité de Lepreau 2.

L'Association des industries CANDU, un partenaire d'Énergie atomique du Canada Ltée (ÉACL) qui est composée d'une centaine d'entreprises canadiennes fournissant des produits et services destinés à des réacteurs CANDU sur les marchés intérieurs et d'exportation, offre le même son de cloche que le représentant syndical.

"Je crois que le Nouveau-Brunswick possède les compétences en ingénierie et manufacturières pour ça (devenir un centre d'excellence). Lorsque je suis venu au N.-B. en novembre, j'ai vu plusieurs excellentes compagnies qui ont la capacité de se qualifier pour fournir le secteur de l'industrie nucléaire", a indiqué hier Martyn Wash, président de l'Association des industries CANDU.

M. Galbraith a précisé qu'une centrale nucléaire permettrait à Énergie NB d'être moins dépendante des carburants fossiles polluants et sujets aux variations des marchés et que de vendre l'énergie produite par Pointe Lepreau 2 aux États-Unis permettrait de récolter des profits qui pourraient servir à maintenir à des coûts raisonnables l'électricité produite ici pour la consommation intérieure.

Le Conseil de conservation du N.-B. s'oppose à une deuxième centrale en raison des déchets radioactifs additionnels que cela va engendrer. L'organisme de protection de l'environnement préférerait un développement plus agressif vers les sources d'énergie renouvelable, comme l'éolien et l'énergie marémotrice.

L'étape de construction d'une 2e centrale nucléaire pourrait créer jusqu'à 4000 emplois et plus de 500 personnes seraient requises pour faire fonctionner la centrale.

Le coût d'une deuxième centrale nucléaire à Pointe Lepreau pourrait s'élever à 4 milliards \$. On ignore pour l'instant quels sont les plans de la province au chapitre du financement d'un tel projet.